



GUIDE PÉDAGOGIQUE
9 À 12 ANNÉE

EN SAVOIR PLUS SUR

**LE SYMBOLISME ET
LES MÉMORIAUX**

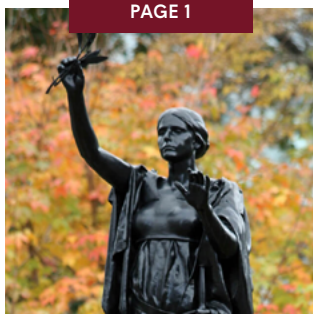
par l'art de

WALTER S. ALLWARD

ART CANADA INSTITUTE | INSTITUT DE L'ART CANADIEN

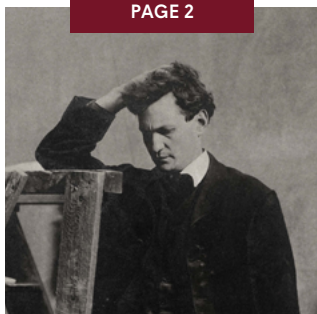
TABLE DES MATIÈRES

PAGE 1



**APERÇU DU
GUIDE**

PAGE 2



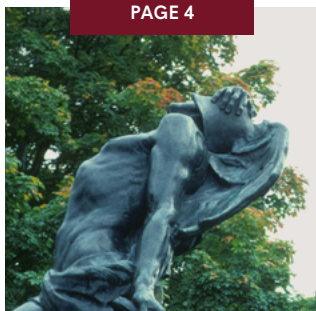
**QUI EST
WALTER S. ALLWARD?**

PAGE 3



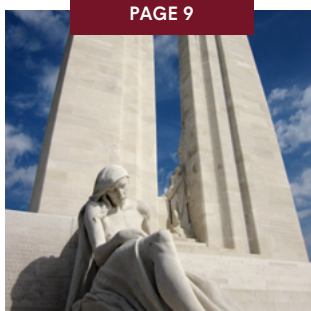
**CHRONOLOGIE
DES ÉVÉNEMENTS
HISTORIQUES ET DE
LA VIE DE L'ARTISTE**

PAGE 4



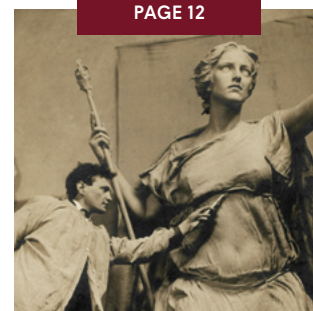
**ACTIVITÉS
D'APPRENTISSAGE**

PAGE 9



**EXERCICE
SOMMATIF**

PAGE 12



**L'ART DE WALTER S.
ALLWARD : STYLE ET
TECHNIQUE**

PAGE 13



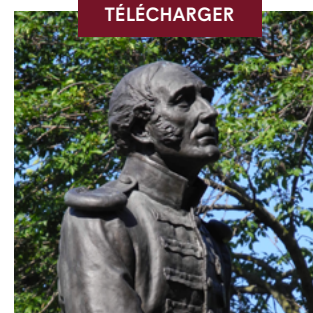
**RESSOURCES
SUPPLÉMENTAIRES**

LIRE EN LIGNE



**WALTER S. ALLWARD : SA
VIE ET SON ŒUVRE PAR
PHILIP DOMBOWSKY**

TÉLÉCHARGER



**BANQUE D'IMAGES
DE WALTER S.
ALLWARD**

APERÇU DU GUIDE

Ce guide de ressources pédagogiques a été conçu en complément du livre d'art en ligne [Walter S. Allward: sa vie et son œuvre](#) écrit par Philip Dombowsky et publié par l'Institut de l'art canadien. Les œuvres qui y sont reproduites et les images requises pour les activités d'apprentissage et l'exercice sommatif sont rassemblées dans la [banque d'images de Walter S. Allward](#) fournie avec ce guide.

Walter S. Allward (1874-1955) est un artiste autodidacte torontois qui est devenu l'un des sculpteurs les plus prépondérants de la deuxième moitié du vingtième siècle. Ses œuvres de pierre et de bronze représentent des personnages historiques et commémorent des événements culturels d'importance ou des conflits par des compositions innovantes qui allient figures humaines expressives et décors architecturaux dynamisant l'espace qui les accueille. Le Mémorial de Vimy, en France, hommage du Canada envers ses soldats tombés au combat durant la Première Guerre mondiale, qui a coûté quinze ans de travail au sculpteur, est considéré comme l'apogée de sa carrière artistique. Ce guide explore la façon dont le symbolisme et le langage corporel, notamment l'expression des émotions, peuvent être mis à profit pour raconter une histoire et susciter de l'empathie.

Liens avec le curriculum

- 9^e à 12^e année : art dramatique
- 9^e à 12^e année : arts visuels
- 10^e et 12^e année : histoire canadienne
- 11^e à 12^e année : français
- 11^e année : sciences humaines (psychologie et sociologie)

Thèmes

- Langage corporel ou communication non verbale
- Mémoire et histoire
- Relations spatiales
- Symbolisme



Fig. 1. Walter S. Allward, Mémorial national du Canada à Vimy [détail, *L'esprit du sacrifice et Le passeur de flambeau*], 1921-1936.

Activités pédagogiques

Les exercices de ce guide portent sur la manière dont les conventions du symbolisme et le langage corporel, y compris les gestes et les expressions faciales, sont employés pour stimuler les émotions et la mémoire.

- Activité d'apprentissage n° 1 | Montre-moi comment tu te sens : langage corporel ([page 4](#))
- Activité d'apprentissage n° 2 | Les corps dans l'espace : communiquer visuellement ([page 7](#))
- Exercice sommatif | L'histoire d'un souvenir : transmettre un message par le langage corporel et le symbolisme ([page 9](#))

Remarque sur l'utilisation de ce guide

Plusieurs des sculptures, des monuments et des dessins d'Allward présentent des sujets féminins ou masculins partiellement ou complètement dénudés. Ils sont généralement utilisés comme symboles ou allégories pour traiter de thèmes plus larges. Avant de présenter les œuvres, les enseignant-es devraient contextualiser et présenter cette convention artistique du nu avec doigté en tenant compte de la maturité et des croyances culturelles de leurs élèves (et de leurs parents ou tuteurs). Allward a également pratiqué son art en bénéficiant de privilège blanc; il a créé des figures qui semblent être caucasiennes et qui montrent très peu de signes de diversité raciale ou culturelle.

Les thèmes de la guerre et des monuments commémoratifs vont nécessiter d'être analysés. La façon dont Allward représente les victimes de conflits armés, bien qu'elle soit influencée par les normes sociales de l'époque, peut sembler trop romantique ou sentimentale et ne tient pas compte des horreurs et de la dévastation qui surviennent lors des guerres, ou du deuil qui s'ensuit. Les enseignant-es doivent aussi prendre en compte la possibilité que les élèves aient expérimenté une situation de conflit armé et qu'ils et elles puissent en être traumatisé-es à nouveau.

QUI EST WALTER S. ALLWARD?

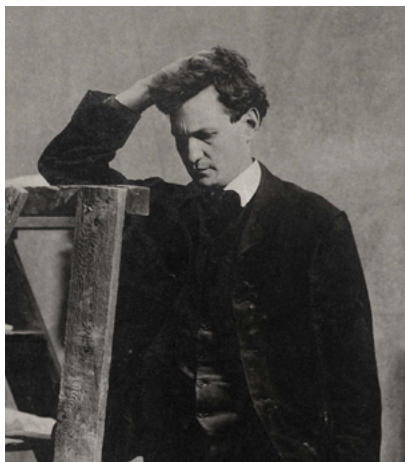


Fig. 2. Walter S. Allward, v.1909.

Walter Seymour Allward, fils de John A. Allward et de Emma Pittman, naît à Toronto le 18 novembre 1874. Ses parents vivent des difficultés économiques en raison de dix ans de dépression, ce qui les force à déménager de Terre-Neuve vers Toronto, où naîtra Walter, le benjamin des enfants survivants du couple. Allward trouve plus tard refuge dans l'art, ce qui lui permet de s'exprimer et de laisser libre cours à son imagination.

C'est dans l'enfance que logent les sources du génie inéluctable d'Allward en sculpture, alors qu'il crée des formes en argile, une matière récoltée sur le bord de la rivière Don. C'est une seconde nature pour lui de travailler de ses mains, si bien qu'il préfère le travail manuel aux études. Cet instinct premier pour le modelage et la forme sculpturale tridimensionnelle allait se développer, au fil des années, et conduire Allward à devenir l'un des plus importants sculpteurs de sa génération.

Contrairement à d'autres artistes du dix-neuvième siècle, Allward n'a pratiquement reçu aucune formation officielle. Il étudie la peinture aux côtés du célèbre William Cruikshank, qui lui donne un aperçu du milieu artistique de Toronto, et il rejoint la [Toronto Art Student's League](#) au début des années 1890, où il rencontre d'autres artistes et affine ses techniques. Comme formation complémentaire, il suit des cours du soir en modelage à l'école technique de Wycliffe Hall sur la rue College et, par la suite, il travaille à la Don Valley Pressed Brick Works, où il crée des bas-reliefs et des sculptures en terre cuite pour de la décoration architecturale.

Alors qu'il est jeune adulte, Allward commence à recevoir des commandes, ce qui le mènera vers une carrière marquée par le succès et la prospérité en tant que l'un des sculpteurs canadiens les plus en demande. Parmi ses commandes les plus prestigieuses, on compte le Monument à la rébellion du Nord-Ouest érigé à Queen's Park, 1894-1896, le Monument commémoratif de la guerre d'Afrique du Sud, 1904-1911, et les trois monuments commémoratifs de la Première Guerre mondiale : le Monument aux morts de Stratford, 1919-1922, le Monument aux morts de Peterborough, 1921-1929, et le Mémorial national du Canada à Vimy, en France, 1921-1936. Ce dernier monument est consacré comme l'un des plus iconiques de l'histoire de l'art canadien.

Allward passe quatorze ans en Europe à travailler sur le Mémorial de Vimy avant de revenir à la maison auprès des siens. À son retour au Canada, il s'installe à Toronto où l'on célèbre l'impact incommensurable du Mémorial de Vimy. À la fin de sa carrière, Allward connaît de nombreux succès avant de réaliser sa dernière sculpture publique, le Monument à William Lyon Mackenzie, 1936-1940. Il meurt chez lui le 24 avril 1955. Bien qu'Allward soit tombé dans l'oubli pendant plusieurs années, on le reconnaît aujourd'hui comme l'un des plus importants sculpteurs au pays.

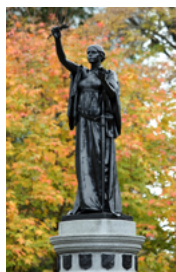


Fig. 3. Walter S. Allward, Monument à la rébellion du Nord-Ouest [détail], 1894-1896.



Fig. 4. Walter S. Allward, Monument aux morts de Stratford, 1919-1922.



Fig. 5. Walter S. Allward, Mémorial national du Canada à Vimy, 1921-1936.

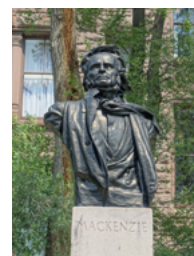


Fig. 6. Walter S. Allward, Monument à William Lyon Mackenzie [détail, la figure représentant Mackenzie], 1936-1940.

ÉVÉNEMENTS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX



Fig. 7. Louis Riel, 1873.



Fig. 8. L'édifice de l'Assemblée législative de l'Ontario en 1895.



Fig. 9. F. G. Banting (à droite) et C. H. Best avec un chien sur le toit du pavillon de la santé de l'Université de Toronto, 1921.



Fig. 10. Le Jour de la Victoire en Europe célébré à Toronto, Ontario, 1945.

Alexander Graham Bell reçoit un brevet pour le téléphone et, quatre jours plus tard, il réalise le premier appel de personne à personne.

Louis Riel mène la rébellion du Nord-Ouest dans certaines parties de la Saskatchewan et de l'Alberta actuelles alors que le gouvernement canadien refuse la souveraineté des peuples des Métis et des Premières Nations.

Ouverture de l'édifice de l'Assemblée législative de l'Ontario à Queen's Park, Toronto.

Après trois ans de combat, fin de la seconde guerre des Boers en Afrique du Sud.

Début de la Première Guerre mondiale.

Création du Fonds de souvenirs de guerre canadiens par Sir Max Aitken (connu à partir de 1917 comme Lord Beaverbrook), qui emploie des artistes pour développer une nouvelle approche documentaire dans la représentation de la guerre.

L'empereur Guillaume II d'Allemagne abdique, signant ainsi la fin de la Première Guerre mondiale.

Frederick Banting, aux côtés de Charles Best, découvre l'insuline à l'Université de Toronto

Début de la Seconde Guerre mondiale.

Fin de la Seconde Guerre mondiale.

1874 Walter Seymour Allward, fils de John A. Allward et de Emma Pittman, naît à Toronto.

1876

Allward devient apprenti dessinateur dans un cabinet d'architectes dirigé par Charles J. Gibson et Henry Simpson.

1890

Allward gagne un concours pour la conception d'une statue de bronze représentant la Paix destinée au Monument à la rébellion du Nord-Ouest érigé à Queen's Park, à Toronto.

1893

1894

1898 Allward épouse Margaret Kennedy.

1899 Allward et Margaret célèbrent la naissance de leur premier enfant, Hugh Lachlan Cruickshank Allward, le jour de Noël.

1902

Allward débute le travail sur le Monument commémoratif de la guerre d'Afrique du Sud à Toronto, l'une de ses plus importantes commandes.

1904

1906

Naissance du second enfant d'Allward, Donald John Pittman Allward, qui aspirera lui aussi à devenir sculpteur.

1914

1916

1918

Allward, Margaret et leurs deux fils déménagent en Europe pour que le sculpteur puisse travailler sur le Mémorial de Vimy.

1921

1922

Présentation du Mémorial de Vimy lors d'une cérémonie présidée par le Roi Édouard VIII devant environ 100 000 spectateurs.

1936

1939

1945

1955 Allward décède chez lui à l'âge de quatre-vingts ans.

LA VIE DE WALTER S. ALLWARD



Fig. 11. Walter S. Allward à la plage avec sa femme, Margaret, et leurs deux enfants, Hugh et Don, s.d.



Fig. 12. Vue de l'inauguration du Monument commémoratif Bell érigé à l'été 1874 pour commémorer l'invention du téléphone par Bell à Brantford, Ontario, 1917.



Fig. 13. Walter S. Allward, Monument commémoratif de la guerre d'Afrique du Sud, 1904-1911.



Fig. 14. Vue aérienne de la cérémonie d'inauguration du Mémorial national du Canada à Vimy, 1936.

ACTIVITÉ D'APPRENTISSAGE N° 1

MONTRE-MOI COMMENT TU TE SENS : LANGAGE CORPOREL

Cette activité conduit les élèves à démontrer, à observer et à se renseigner sur les nombreuses façons de faire de la communication non verbale. Les élèves élaboreront des questions sur les différents types de langages corporels dont ils et elles se serviront pour analyser et interpréter certaines sculptures d'Allward. L'activité devient plus précise au fur et à mesure que les élèves détaillent, se rappellent et tissent des liens entre les expressions faciales et les émotions. Pour démontrer leur compréhension, les élèves sont mis au défi de concevoir une œuvre créative qui incorpore et rallie plusieurs expressions faciales et émotions.

Idée phare

Le langage corporel et les émotions

Objectifs d'apprentissage

1. Je me rappelle de, et peux employer, diverses manières de communiquer des émotions et des idées par l'utilisation d'un langage non-verbal.
2. J'analyse le langage corporel et peut spéculer sur sa signification dans les sculptures d'Allward.
3. J'identifie des états émotionnels en me fiant aux expressions faciales.



Fig. 15. Walter S. Allward, Monument commémoratif de la guerre d'Afrique du Sud [détail du Canada], 1904-1911.

Matériel

- Appareils photo ou cellulaires
- [Banque d'images de Walter S. Allward](#)
- Caméras vidéo ou cellulaires
- Crayons de couleur
- Crayons ou stylos
- Fiche biographique « Qui est Walter S. Allward » ([page 2](#))
- Papier à dessin ou cahiers à croquis
- Papier graphique ou accès à un tableau interactif
- [Walter S. Allward : sa vie et son œuvre](#)

Marche à suivre

1. Comment peut-on communiquer sans utiliser de mots?
Invitez les élèves à former des petits groupes et à créer une liste de moyens de communication non verbaux; demandez-leur ensuite de faire la démonstration de plusieurs exemples.



Fig. 16. Walter S. Allward, Monument commémoratif Bell [détail du panneau central], 1909-1917.

Activité d'apprentissage n° 1 (suite)

2. Par la suite, invitez vos élèves à se regrouper en équipes de deux. Chaque équipe doit inventer et présenter une scène de trente secondes qui se déroule dans un seul lieu et dont l'histoire implique un problème qui doit être résolu. Par exemple, « la porte est verrouillée, mais on n'a pas la clé » ou « la cartouche d'encre du stylo est vide ». Aucun des membres de l'équipe ne doit parler; toute communication doit être non verbale. Les spectateurs sont-ils en mesure de déterminer ce qui se passe dans la scène sans l'aide de dialogue? A-t-il été aisé, ou difficile, d'en comprendre le sens? Lancez une discussion avec la classe. Quels gestes étaient utiles pour se faire comprendre? Lesquels en revanche étaient ardues à comprendre?

3. En vous servant des listes préliminaires et des performances de vos élèves, présentez les différentes formes de langage corporel et les raisons de leur utilisation (voir <https://www.helpguide.org/articles/relationships-communication/nonverbal-communication.htm> [en anglais seulement]).

- Mouvement du corps (kinésie)
- Espace personnel (proxémie)
- Posture
- Contact visuel
- Toucher
- Expressions faciales
- Physiologie

Demandez aux élèves d'élaborer, en petits groupes, une série de questions pour chaque forme de langage corporel. (NOTE : les enseignant-es doivent tenir compte des différences culturelles et de la façon dont diverses cultures peuvent attribuer une signification autre à un geste, une posture ou une expression faciale en particulier.) Les questions définitives peuvent être retranscrites sur du papier graphique.

4. À l'aide des questions sur le langage corporel qu'ils et elles ont assemblées, amenez les élèves à analyser les personnages du Monument aux morts de Stratford, 1919-1922, d'Allward (voir la [banque d'images de Walter S. Allward](#)). Demandez-leur d'analyser d'abord individuellement, puis collectivement, le langage corporel des personnages. Stimulez les apprentissages en demandant : que voyez-vous? Que communiquent aux spectateurs les postures ou les expressions faciales des figures? Que trouve-t-on dans leur espace personnel? Pourquoi pensez-vous que cela a été inclus dans la composition de la sculpture? Que remarquez-vous d'autre? Qu'est-ce qui vous intrigue? (Rappel : les œuvres d'Allward sont des sculptures qui, de fait, ne sont pas nécessairement bien visibles à partir d'une seule photo. À cette étape, les élèves devraient pouvoir visualiser l'œuvre sous différents angles, et donc à l'aide de plusieurs images.)



Fig. 17. Walter S. Allward, Monument aux morts de Stratford [détail], 1919-1922.



Fig. 18. Walter S. Allward, Monument aux morts de Stratford [détail des figures en bronze], 1919-1922.

Activité d'apprentissage n° 1 (suite)

5. Demandez à chacun des groupes de choisir l'une des sculptures d'Allward parmi les suivantes pour l'interpréter et l'analyser en recourant aux mêmes questions que précédemment.

- *Le vieux soldat* (Monument commémoratif de la guerre de 1812)
- Les personnages du bas dans le Monument commémoratif de la guerre d'Afrique du Sud
- La figure du haut dans le Monument commémoratif de la guerre d'Afrique du Sud
- *L'esprit du sacrifice* et *Le porteur du flambeau* (Mémorial de Vimy)
- *Le Canada en deuil* (Mémorial de Vimy)

Invitez chaque groupe à présenter ses résultats à la classe et à discuter des sculptures en relation avec la vie d'Allward en utilisant la fiche biographique ([page 2](#)).



Fig. 19. Walter S. Allward, *Le vieux soldat* [détail du buste], Monument commémoratif de la guerre de 1812, 1903-1907.



Fig. 20. Walter S. Allward, Monument commémoratif de la guerre d'Afrique du Sud [détail des figures du bas], 1904-1911.



Fig. 21. Walter S. Allward, Monument commémoratif de la guerre d'Afrique du Sud [détail de la Victoire], 1904-1911.



Fig. 22. Walter S. Allward, Mémorial national du Canada à Vimy [détail, à l'avant-plan, la figure du *Canada en deuil* suivie par *L'esprit du sacrifice* et *Le porteur du flambeau*], 1921-1936.

6. Creusez maintenant plus avant l'un des aspects du langage corporel : les expressions faciales et la manière dont les artistes parviennent à rendre les émotions humaines. Rassemblez la classe pour dresser une liste approfondie des émotions. Montrez-leur une liste d'émotions similaires comme la « roue des émotions » (<http://www.harmonieintervention.com/tableau-emotions-ecriture-meme-sens-page-001>). Demandez à vos élèves : comment peut-on reconnaître visuellement ces différents états émotionnels chez une personne? Faites appel aux expériences personnelles de vos élèves en leur demandant d'esquisser, au crayon ou en couleurs, différentes émotions sélectionnées au hasard sous forme de visages minimalistes. Lancez une discussion à partir de la question suivante : quels mouvements ou traits du visage expriment la joie, la tristesse, la colère ou la surprise? Demandez aux élèves de se réunir en petits groupes pour présenter et comparer leurs dessins.

ACTIVITÉ D'APPRENTISSAGE N° 2

LES CORPS DANS L'ESPACE : COMMUNIQUER VISUELLEMENT

Cette activité commence par une révision des notions sur le langage corporel et en invitant les élèves à expliquer la signification derrière l'une des sculptures d'Allward, dont le titre est gardé caché; elle suppose ensuite une expérience d'apprentissage plus approfondie sur le langage corporel de la proxémie et sur la façon dont les relations spatiales sont considérées de façon symbolique dans plusieurs des monuments d'Allward. À l'aide de tableaux vivants, de photographies, d'analyses écrites et d'interprétations orales, les élèves mettront à profit le vocabulaire de la sculpture et leurs acquis sur les relations spatiales, le langage corporel et le symbolisme dans l'analyse de monuments commémoratifs de guerre d'Allward.

Idée phare

Le symbolisme

Objectifs d'apprentissage

1. J'explique comment des symboles visuels communiquent une idée.
2. Je décris comment un sculpteur utilise l'espace pour communiquer une idée par une œuvre tridimensionnelle.
3. Je parviens à interpréter et à analyser les sculptures de Walter Allward pour trouver les significations symboliques qui s'y rattachent.

Matériel

- [Banque d'images de Walter S. Allward](#)
- Digrammes des sphères proxémiques
- Draps en coton ou tissu et mètres
- Fiche biographique « Qui est Walter S. Allward » ([page 2](#))
- Papier et crayons ou stylos
- [Walter S. Allward : sa vie et son œuvre](#)

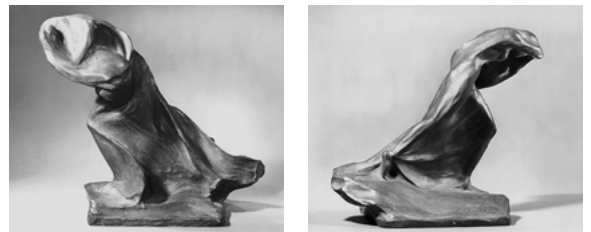


Fig. 23. Walter S. Allward, *L'orage*, vue de derrière et de devant, 1920.

Marche à suivre

1. Présentez aux élèves la sculpture *L'orage*, 1920, sans en mentionner le titre. Demandez-leur de décrire ce qu'ils et elles voient et de proposer une interprétation en utilisant les questions sur le langage corporel de l'activité d'apprentissage n° 1 ([page 4](#)). Dévoilez le titre et continuez la discussion.
2. Dans le cadre d'une réflexion en binôme, demandez aux élèves de noter ou de dessiner individuellement des exemples de symboles qui leur sont familiers, puis de les partager avec leur camarade. Demandez aux duos d'essayer d'expliquer le terme « symbole » et, une fois qu'ils ont terminé, créez une définition pour toute la classe. Lancez une discussion avec le groupe sur le symbolisme dans *L'orage*.
3. Présentez le vocabulaire de l'espace en sculpture en montrant le Monument commémoratif de la guerre d'Afrique du Sud, 1904-1911, et le Monument commémoratif Bell, 1909-1917. Référez à des termes tels qu'*espace réel* (3D), *espace central*, *autoportant*, *relief*, *espace négatif* ou *vide*. Ensuite, ramenez les élèves aux formes de langage corporel et demandez-leur d'indiquer et d'expliquer lesquels sont reliés à la tridimensionnalité et à la sculpture. Pour approfondir, vous pouvez, par exemple, vous concentrer sur la proxémie ou l'espace personnel. Invitez les élèves à partager leurs propres expériences et leurs émotions quand une personne pénètre leur bulle, ou au contraire, se tient trop loin d'eux. Ensuite, faites un lien entre la proxémie et le symbolisme en leur demandant : comment les relations spatiales peuvent-elles être interprétées de manière symbolique?

Activité d'apprentissage n° 2 (suite)

4. Demandez aux élèves de se réunir en petits groupes et faites-les revisiter le Monument commémoratif de la guerre d'Afrique du Sud et le Monument commémoratif Bell en assignant l'un ou l'autre monument à chacun des groupes. Invitez les groupes à formuler deux ou trois questions qui touchent la symbolique de l'espace ou des relations spatiales de leur monument. Demandez aux groupes d'échanger leurs questions sur les monuments et de répondre aux questions des autres élèves sur leur travail, puis faites un retour avec toute la classe sur les deux monuments.



Fig. 24. Walter S. Allward, Monument commémoratif de la guerre d'Afrique du Sud, 1904-1911.



Fig. 25. Walter S. Allward, Monument commémoratif Bell, 1909-1917.

5. En vous servant de l'ouvrage *Walter S. Allward : sa vie et son œuvre*, présentez aux élèves le Monument aux morts de Peterborough, 1921-1929. Demandez à chacun des groupes de sélectionner des volontaires pour créer un tableau vivant à l'effigie du monument; donnez accès à du tissu ou des étoffes et trouvez des méthodes sécuritaires pour recréer les différents niveaux de la composition. Le langage corporel et les relations spatiales doivent être les plus précis possibles. Une fois que le tableau vivant est complété, les volontaires doivent rester immobiles pour deux à trois minutes, le temps que les autres membres du groupe puissent faire le tour de l'œuvre pour l'observer sous différents angles. Interrogez les élèves sur le symbolisme mis en œuvre par Allward dans l'espace et le langage corporel des figures de sa sculpture, et n'oubliez pas de demander aux personnages du tableau vivant d'expliquer leurs sentiments lorsqu'ils incarnent les statues.



Fig. 26. Walter S. Allward, Monument aux morts de Peterborough, 1921-1929.



Fig. 27. Walter S. Allward, Monument aux morts de Peterborough [détail, la Civilisation], 1921-1929.



Fig. 28. Walter S. Allward, Monument aux morts de Peterborough [détail, la Dissension], 1921-1929.

EXERCICE SOMMATIF

L'HISTOIRE D'UN SOUVENIR : TRANSMETTRE UN MESSAGE PAR LE LANGAGE CORPOREL ET LE SYMBOLISME

Dans le cadre de ce projet, les élèves vont explorer des questions fondamentales sur la mémoire et sur le plus grand succès d'Allward, le Mémorial de Vimy, 1921-1936, au moyen de tableaux vivants, de lectures, d'analyses visuelles et de prise de notes. Cet exercice sommatif tient dans la création d'une œuvre d'art originale inspirée par les souvenirs personnels que chaque élève garde d'un événement de leur vie. L'apprentissage des concepts de langage corporel et de symbolisme sont au cœur de cet exercice qui peut s'achever avec la rédaction de la démarche artistique des élèves et l'exposition publique des œuvres créées.

Idée phare

Souvenirs personnels et mémoire collective

Objectifs d'apprentissage

1. Je comprends et questionne des idées plus larges à propos de souvenirs personnels et de mémoire collective.
2. J'explique comment le langage corporel, les relations spatiales et le symbolisme sont utilisés dans le Mémorial de Vimy.
3. J'adapte un souvenir personnel pour en faire le sujet d'une œuvre d'art originale.
4. J'applique des concepts sur le langage corporel, les relations avec l'espace et le symbolisme lors de la création d'une œuvre visuelle.
5. Je fais preuve de respect dans mes interactions avec mes pairs.
6. À l'aide d'un processus créatif, je peux planifier ma préparation et organiser ma réflexion.
7. Je peux rédiger une démarche artistique pour résumer mes idées et évaluer mes résultats.

Critères de réussite

Ajouter, réduire ou modifier en collaboration avec les élèves.

1. Le projet et dessins initiaux représentent un souvenir personnel qui raconte une histoire.
2. Le projet et dessins initiaux présentent d'autres options et dénotent d'une ouverture et d'une prise de risques.
3. L'œuvre démontre une connaissance de l'art d'Allward, notamment en ce qui a trait au langage corporel, aux relations spatiales et au symbolisme.
4. Le moyen d'expression choisi et l'imagerie s'accordent avec le sujet traité.
5. L'œuvre présente une conception intéressante et originale.
6. La démarche artistique explique clairement les décisions prises dans la création, notamment celles concernant le langage corporel et le symbolisme.

Matériel

- Appareils photo, caméras vidéo ou cellulaires
- [Banque d'images de Walter S. Allward](#)
- Crayons ou stylos
- Ensemble à dessin : fusain, crayons de couleur, stylo et encre, feutres
- Matières à sculpter : argile, papier mâché, fil de métal
- Papier à dessin (papier à cartouche ou cartons à dessin)
- Papier
- [Walter S. Allward : sa vie et son œuvre](#)



Fig. 29. Walter S. Allward, Mémorial national du Canada à Vimy, 1921-1936.

Exercice sommatif (suite)

Marche à suivre

1. Choisissez un objet qui a de la valeur à vos yeux et qui est relié à un souvenir personnel qui vous est cher. Présentez souvenir et objet à votre classe en guise d'exemple. Veillez à adopter un comportement professionnel et approprié lors de votre présentation.
2. Demandez ensuite à vos élèves de faire de même et de se rappeler un objet (ou de l'amener en classe) qui est relié à un souvenir personnel. En équipe de deux ou en petits groupes, invitez les élèves à partager leurs souvenirs, après quoi chaque équipe devra discuter de la citation suivante :

« Tous les temps de l'humanité qui interviennent avant le moment présent offrent des sujets potentiels pour le souvenir, mais, inévitablement, plusieurs choses tomberont dans l'oubli, seront délaissées, révisées ou réprimées. » (Robertson et McDaniel, 2017, p. 181)

Considérez cette citation et les objets partagés par les élèves comme les points de départ d'une conversation plus large sur le thème de la mémoire. Donnez aux élèves le temps de discuter des questions suivantes en équipes avant de faire un rapport à la classe :

- Quelle est la différence entre un souvenir personnel et la mémoire collective?
- En quoi le temps peut-il affecter les souvenirs?
- En quoi les souvenirs sont-ils empreints d'émotions, peu fiables et multisensoriels?
- Qu'est-ce que cela veut dire avoir une « mémoire sélective »?
- Quels sont les souvenirs qui appartiennent à la mémoire collective dont vous vous souvenez le mieux et pourquoi?
- En quoi la mémoire est-elle semblable ou différente d'un appareil photo ou d'une enregistreuse?

Durant la discussion, demandez aux élèves de prendre des notes ou de faire des esquisses sur les idées et les informations qu'ils et elles s'échangent, car il faudra les présenter à la classe.



Fig. 30. Walter S. Allward, Mémorial national du Canada à Vimy [détail, *La compassion des Canadiens pour les faibles*], 1921-1936.

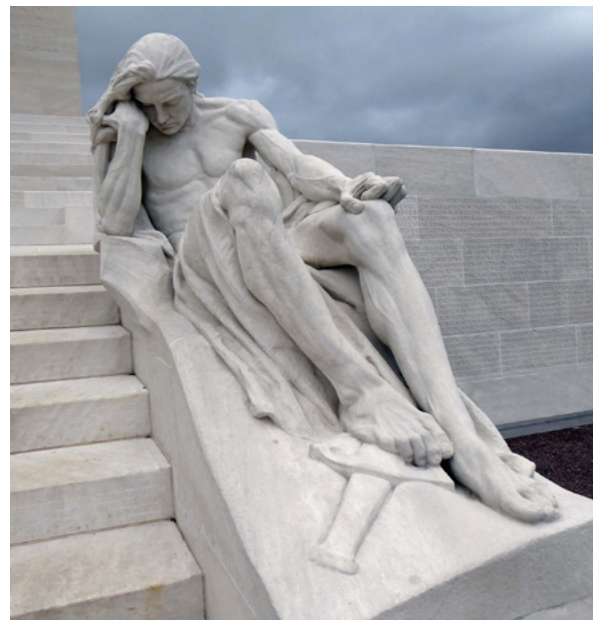


Fig. 31. Walter S. Allward, Mémorial national du Canada à Vimy [détail, la figure masculine en deuil], 1921-1936.

Exercice sommatif (suite)

3. Réunissez les élèves et demandez-leur de participer à une discussion de groupe basée sur leurs échanges en équipes. Passez en revue les questions ci-dessus et invitez les différentes équipes à partager leurs idées et leurs réflexions.
4. Présentez une courte introduction historique du Mémorial de Vimy et donnez aux élèves le temps de lire sur le sujet dans l'ouvrage *Walter S. Allward : sa vie et son œuvre* (voir le chapitre [Œuvres phares](#); mais aussi les sections « [Des monuments à la paix](#) » et « [La remise en question des monuments historiques](#) » du chapitre Importance et questions essentielles; et les sections « [La conception pour les comités](#) » et « [De l'esquisse au modèle de plâtre](#) » du chapitre Style et technique). Demandez aux élèves de faire un résumé de leurs lectures en équipe. Menez ensuite une discussion approfondie sur le Mémorial de Vimy, notamment sur ses éléments sculptés, ses détails architecturaux, ses symboles et ses liens avec la mémoire collective de l'engagement du Canada dans la Première Guerre mondiale. Explorez la manière dont Allward a réagi à cette mémoire et comment il a représenté les souvenirs dans cette œuvre.
5. Présentez le projet aux élèves, qui consiste à choisir un souvenir personnel et à le représenter dans une œuvre d'art. Les élèves doivent, d'une manière ou d'une autre, intégrer et mettre en valeur dans leur œuvre les concepts et les idées sur le langage corporel, les relations spatiales et le symbolisme. Au cours de leur préparation, rappelez aux élèves de consulter les images des sculptures d'Allward. Les élèves pourront créer leur œuvre narrative en une seule image, ou produire une série, en choisissant l'un de ces moyens d'expression, selon la disponibilité du matériel : photographie (avec ou sans manipulation numérique), vidéo, dessin, sculpture ou performance.
6. Invitez vos élèves à documenter leur processus de création, alors qu'ils et elles travaillent à leur œuvre. Durant le processus, les élèves peuvent partager des dessins ou des idées avec leurs pairs et leur enseignant-e pour recevoir une rétroaction et favoriser le développement de leur projet. Une rencontre informelle entre les élèves munis de notes autocollantes peut permettre l'échange de commentaires sur leurs idées et leurs images préliminaires. Une fois que les élèves ont bien réfléchi à leurs ébauches, il est temps de se lancer dans la création de leur œuvre.
7. Une fois l'œuvre complétée, les élèves peuvent rédiger leur démarche artistique dans laquelle ils expliquent les décisions prises. Si possible, organisez une exposition dans la classe ou dans une aire commune de l'école.



Fig. 32. Walter S. Allward, Mémorial national du Canada à Vimy, 1921-1936.



Fig. 33. Walter S. Allward, Mémorial national du Canada à Vimy [détail, le Chœur], 1921-1936.

L'ART DE WALTER S. ALLWARD : STYLE ET TECHNIQUE

Voici quelques-uns des concepts artistiques importants qui caractérisent l'art de Walter S. Allward. Pour plus d'informations, voir le chapitre [Style et technique](#) de l'ouvrage *Walter S. Allward : sa vie et son œuvre*.

CRÉER DES SCULPTURES EXPRESSIVES

Au dix-neuvième siècle, plusieurs sculpteurs canadiens reçoivent une formation qui s'inscrit dans la tradition européenne. Dans la création, l'approche d'Allward est unique en ce qu'il se concentre sur le potentiel expressif de la sculpture. Inspiré par des artistes tels qu'[Auguste Rodin](#), Allward cherche à mettre l'accent sur les qualités émotionnelles de la sculpture en concentrant son attention sur les gestes et les expressions. Il a, de fait, élaboré un nouveau style de sculpture canadienne, tandis que ses représentations émouvantes de l'expérience humaine sont sans contredit ce qui attire le public canadien vers certaines de ses sculptures les plus chéries.

DESSINER SES IDÉES : TRAVAILLER AVEC L'ESQUISSE

Avant de réaliser ses projets les plus ambitieux, Allward commence toujours de la même façon, c'est-à-dire avec un crayon et du papier. C'est par le dessin qu'il élabore ses idées de sculpture, créant souvent des dizaines d'esquisses pour un projet donné. Dans sa jeunesse, Allward développe son talent en travaillant comme dessinateur dans des cabinets d'architectes, ce qui s'avère utile lorsqu'il dessine plus tard ses propres œuvres. Son processus de travail à l'esquisse pouvait être très ambitieux; pour le Mémorial de Vimy, par exemple, Allward réalise plus de 150 esquisses au crayon avant de décider de la composition définitive.

DU PAPIER AU PLÂTRE : FAÇONNER DES MODÈLES

Une fois que ses plans sont consolidés sur papier, Allward s'attaque à l'étape suivante de sa pratique, qui consiste à donner vie aux esquisses grâce au modelage. Il en résulte des petits modèles en argile ou en cire, souvent appelés « [maquettes](#) », qui étaient utilisés pour présenter des projets de sculpture publique. Si le projet d'Allward était retenu, il passait à un format plus grand, en créant un modèle de taille réduite, puis il finissait par concevoir la version grandeur nature en argile ou en cire. Si la plupart des sculptures d'Allward ont été coulées en bronze, il lui est arrivé de travailler la pierre, un matériau qu'il a choisi pour le Mémorial de Vimy.

TRAVAILLER À L'ÉCHELLE MONUMENTALE

Allward est surtout connu pour ses monuments publics, dont le Mémorial de Vimy que l'on considère comme son plus grand exploit. Cet hommage épique aux soldats canadiens tombés au champ d'honneur est plus grand que nature, ce qui, conjugué à son expressivité, contribue au puissant impact qu'il suscite auprès du public. Pour créer une œuvre d'une telle ampleur, Allward a travaillé et collaboré avec plusieurs artisans, artistes et ouvriers hautement qualifiés, dont des graveurs, des sculpteurs et autres assistants, qui ont travaillé sous la supervision du maître sculpteur Luigi Rigamonti. Ensemble, ils ont donné vie au Mémorial de Vimy. L'ambition d'Allward est à la hauteur de son œuvre monumentale, qu'il a mis quinze ans à achever.

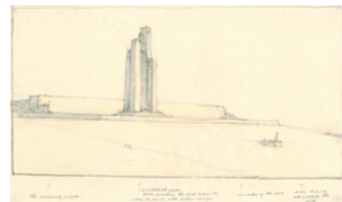


Fig. 34. Walter S. Allward, Proposition alternative pour le Monument national du Canada à Vimy, s.d.



Fig. 35. Walter S. Allward, Maquette pour le Monument aux morts de Peterborough, s.d., photographe inconnu.



Fig. 36. Sculpteurs à l'œuvre sur la pièce *La compassion des Canadiens pour les faibles* pour le Mémorial national du Canada à Vimy, s.d.



Fig. 37. Walter S. Allward travaillant la glaise de la figure principale du Monument commémoratif de la guerre d'Afrique du Sud, Toronto, 1906.

RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

Documentation supplémentaire fournie par l'Institut de l'art canadien

- Le livre d'art en ligne *Walter S. Allward : sa vie et son œuvre* par Philip Dombowsky : <https://www.aci-iac.ca/fr/livres-dart/walter-allward/>
- La [banque d'images de Walter S. Allward](#) comportant des œuvres et des images reliées à ce guide
- La fiche biographique « Qui est Walter S. Allward? » ([page 2](#))
- Une chronologie des événements nationaux et internationaux, et de la vie de Walter S. Allward ([page 3](#))
- La fiche artistique « L'art de Walter S. Allward : style et technique » ([page 12](#))

GLOSSAIRE

Voici une liste de termes utilisés dans ce guide, qui sont pertinents pour les activités d'apprentissage et pour l'exercice sommatif. Pour une liste plus complète de termes liés à l'art, consultez le [Glossaire de l'histoire de l'art canadien](#) une ressource en constant développement.

maquette

Modèle réduit d'une sculpture, d'un projet architectural ou d'un décor de théâtre inachevé, la maquette sert d'esquisse à une œuvre tridimensionnelle en cours de réalisation. Elle peut être utilisée pour tester des considérations formelles ou compositionnelles ou, dans le cas d'une œuvre de commande de grande envergure, pour donner au client une idée de la manière dont la proposition d'un artiste ou d'un architecte va se déployer dans l'espace.

Rodin, Auguste (Français, 1840-1917)

Considéré comme le fondateur de la sculpture moderne, Rodin crée des figures naturalistes et expressives qui défient les conventions académiques. Après avoir essuyé trois refus de la prestigieuse École des beaux-arts, il devient un grand autodidacte. En 1875, lors d'un voyage en Italie, Rodin découvre l'œuvre de Michel-Ange (1475-1564), laquelle le libérera de l'académisme, selon ses dires.

Toronto Art Students' League (TASL)

Fondée en 1886, la Toronto Art Students' League fonctionne à la manière d'un club de dessin qui, en plus, monte des cours de dessin et des expositions, et dirige des publications. De 1893 à 1904, l'année de la dissolution de l'organisation, ses membres produisent un calendrier annuel, constituant ainsi une série que l'on considère aujourd'hui comme un jalon important dans l'histoire de l'art graphique au Canada.



Fig. 38. Modèle de plâtre pour *La compassion des Canadiens pour les faibles* pour le Mémorial de Vimy, s.d.

RESSOURCES EXTERNES

Les ressources externes suivantes viennent compléter les activités d'apprentissage et le matériel fourni par l'Institut de l'art canadien et peuvent être utilisées à la discrétion des enseignant-es.

Communication non verbale et langage corporel [en anglais seulement]

<https://www.helpguide.org/articles/relationships-communication/nonverbal-communication.htm>

Exercices de communication non verbale pour le cours d'art dramatique [en anglais seulement]

<https://www.theatrefolk.com/blog/nonverbal-communication-exercises/>

7 faits étonnants sur les émotions que vous devriez connaître [en anglais seulement]

<https://www.6seconds.org/2018/02/19/7-amazing-facts-emotions/>

L'espace dans les disciplines artistiques [en anglais seulement]

<https://www.thoughtco.com/definition-of-space-in-art-182464>

La Fondation Vimy

<https://www.fondationvimy.ca/apprendre/le-memorial-de-vimy/>



Fig. 39. Walter S. Allward, Mémorial national du Canada à Vimy [détail, la figure féminine en deuil], 1921-1936.

LISTE DES FIGURES

Tout a été fait pour obtenir les autorisations de tous les objets protégés par le droit d'auteur. L'Institut de l'art canadien corrigera volontiers toute erreur ou omission.

Page couverture : Walter S. Allward, Mémorial national du Canada à Vimy, 1921-1936 (voir la figure 5 pour les détails).

Fig. 1. Walter S. Allward, Mémorial national du Canada à Vimy [détail, *The Spirit of Sacrifice (L'esprit du sacrifice)* et *The Passing of the Torch (Le passeur de flambeau)*], 1921-1936, calcaire Seget et béton, Parc Mémorial Canadien, Chemin des Canadiens, Vimy, France. Avec l'aimable autorisation de Flickr. Mention de source : ed_needs_a_bicycle.

Fig. 2. Walter S. Allward, v.1909, photographie de Pringle & Booth, Toronto. Collection Walter S. Allward, Bibliothèque et Archives du Musée des beaux-arts du Canada, don de Peter Allward, 1997.

Fig. 3. Walter S. Allward, Monument à la rébellion du Nord-Ouest [détail], 1894-1896, bronze et granite, Queen's Park, Toronto. Avec l'aimable autorisation de Wikimedia Commons. Mention de source : Wojciech Dittwald.

Fig. 4. Walter S. Allward, Monument aux morts de Stratford, 1919-1922, bronze et granite, Memorial Park, Stratford, Ontario. Avec l'aimable autorisation de Flickr. Mention de source : Don Drews.

Fig. 5. Walter S. Allward, Mémorial national du Canada à Vimy, 1921-1936, calcaire Seget et béton, Parc Mémorial Canadien, Chemin des Canadiens, Vimy, France. Mention de source : Dean MacDonald, Anciens Combattants Canada.

Fig. 6. Walter S. Allward, Monument à William Lyon Mackenzie [détail, la figure représentant Mackenzie], 1936-1940, bronze et granite, Queen's Park, Toronto. Avec l'aimable autorisation de Wikimedia Commons.

Fig. 7. Louis Riel, 1873, photographie de Notman Studio. Collection de Bibliothèque et Archives Canada, Ottawa (1957-049 / e003895129).

Fig. 8. L'édifice de l'Assemblée législative de l'Ontario en 1895, deux ans après son inauguration. Avec l'aimable autorisation de Wikimedia Commons.

Fig. 9. F. G. Banting (à droite) et C. H. Best avec un chien sur le toit du pavillon de la santé de l'Université de Toronto, 1921. Avec l'aimable autorisation de Wikimedia Commons. Mention de source : Henry Mahon.

Fig. 10. Célébrations du jour de la Victoire en Europe, Toronto, Ontario, 1945. Avec l'aimable autorisation de Wikimedia Commons. Mention de source : John H. Boyd.

Fig. 11. Walter S. Allward à la plage avec sa femme, Margaret, et leurs deux enfants, Hugh et Don, s.d., photographe inconnu. Avec l'aimable autorisation de Scott et Deb Allward.

Fig. 12. Vue de l'inauguration du Monument commémoratif Bell – avec Alexander Graham Bell, des membres de sa famille et des membres du comité – érigé à l'été 1874 pour commémorer l'invention du téléphone par Bell à Brantford, Ontario, 1917, photographie de Park & Co. Avec l'aimable autorisation de Wikimedia Commons. Mention de source : Bell Telephone Memorial Society.

Fig. 13. Walter S. Allward, Monument commémoratif de la guerre d'Afrique du Sud, 1904-1911, bronze et granite, Toronto. Mention de source : Wikimedia Commons.

Fig. 14. Vue aérienne de la cérémonie d'inauguration du Mémorial du Mémorial national du Canada à Vimy, 1936, photographe inconnu. Collection de Bibliothèque et Archives Canada, Ottawa (R1196-14-7-E, Numéro de volume : 109).

Fig. 15. Walter S. Allward, Monument commémoratif de la guerre d'Afrique du Sud [détail du Canada], 1904-1911, bronze et granite, Toronto. Mention de source : Lee Sandstead.

Fig. 16. Walter S. Allward, Monument commémoratif Bell [détail du panneau central], 1909-1917, bronze et granite, Brantford, Ontario. Avec l'aimable autorisation de Doolittle Productions. Mention de source : Benjamin Doolittle.

Fig. 17. Walter S. Allward, Monument aux morts de Stratford [détail], 1919-1922, bronze et granite, Memorial Park, Stratford, Ontario. Mention de source : Galen Simmons/Stratford Beacon Herald, division de Postmedia Network Inc.

Fig. 18. Walter S. Allward, Monument aux morts de Stratford [détail des figures en bronze], 1919-1922, Memorial Park, Stratford, Ontario. Avec l'aimable autorisation de Flickr. Mention de source : Don Drews.

Fig. 19. Walter S. Allward, *The Old Soldier (Le vieux soldat)* [détail du buste], Monument commémoratif de la guerre de 1812, 1903-1907, bronze et granite, Victoria Memorial Square, Toronto. Mention de source : Doug Taylor.

Fig. 20. Walter S. Allward, Monument commémoratif de la guerre d'Afrique du Sud [détail des figures du bas], 1904-1911 (voir la figure 13 pour les détails).

Fig. 21. Walter S. Allward, Monument commémoratif de la guerre d'Afrique du Sud [détail de la Victoire], 1904-1911, bronze et granite, Toronto. Mention de source : Lee Sandstead.

Fig. 22. Walter S. Allward, Mémorial national du Canada à Vimy [détail, à l'avant-plan, la figure de *Canada Bereft (Le Canada en deuil)* suivie par *The Spirit of Sacrifice (L'esprit du sacrifice)* et *The Passing of the Torch (Le porteur du flambeau)*], 1921-1936, calcaire Seget et béton, Parc Mémorial Canadien, Chemin des Canadiens, Vimy, France. Mention de source : Georgios Makkas.

Fig. 23. Walter S. Allward, *The Storm (L'orage)*, vue de derrière et de devant, 1920, bronze, 33,9 x 21,5 x 38,9 cm. Collection du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, morceau de réception à l'Académie royale des arts du Canada, déposé par l'artiste, Toronto, 1921 (1816). Mention de source : Musée des beaux-arts du Canada.

Fig. 24. Walter S. Allward, Monument commémoratif de la guerre d'Afrique du Sud, 1904-1911 (voir la figure 13 pour les détails).

Fig. 25. Walter S. Allward, Monument commémoratif Bell, 1909-1917, bronze et granite, Bell Memorial Park, 41 West Street, Brantford, Ontario. Avec l'aimable autorisation de Brantford Heritage Inventory, Ville de Brantford, Ontario, Canada, et Wikimedia Commons.

Fig. 26. Walter S. Allward, Monument aux morts de Peterborough, 1921-1929, bronze et granite, Confederation Park, 501, George Street North, Peterborough, Ontario. Mention de source : Tim Laye.

Fig. 27. Walter S. Allward, Monument aux morts de Peterborough [détail, la *Civilisation*], 1921-1929, bronze et granite, Confederation Park, 501, George Street North, Peterborough, Ontario. Fonds Terry Guernsey, Bibliothèque et Archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. Mention de source : Terry Guernsey.

Fig. 28. Walter S. Allward, Monument aux morts de Peterborough [détail, la *Dissension*], 1921-1929, bronze et granite, Confederation Park, 501, George Street North, Peterborough, Ontario. Fonds Terry Guernsey, Bibliothèque et Archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. Mention de source: Terry Guernsey.

Fig. 29. Walter S. Allward, Mémorial national du Canada à Vimy, 1921-1936 (voir la figure 5 pour les détails).

Fig. 30. Walter S. Allward, Mémorial national du Canada à Vimy [détail, *The Sympathy of the Canadians for the Helpless (La compassion des Canadiens pour les faibles)*], 1921-1936, calcaire Seget et béton, Parc Mémorial Canadien, Chemin des Canadiens, Vimy, France. Avec l'aimable autorisation de Enacademic.

Fig. 31. Walter S. Allward, Mémorial national du Canada à Vimy [détail, la figure masculine en deuil], 1921-1936, calcaire Seget et béton, Parc Mémorial Canadien, Chemin des Canadiens, Vimy, France. Mention de source: Elizabeth Salomons.

Fig. 32. Walter S. Allward, Mémorial national du Canada à Vimy, 1921-1936, calcaire Seget et béton, Parc Mémorial Canadien, Chemin des Canadiens, Vimy, France. Mention de source: Willem Visser.

Fig. 33. Walter S. Allward, Mémorial national du Canada à Vimy [détail, le Chœur], 1921-1936, calcaire Seget et béton, Parc Mémorial Canadien, Chemin des Canadiens, Vimy, France. Mention de source : Adam Jan Figel/Shutterstock.com.

Fig. 34. Walter S. Allward, *Alternative design for the Vimy Memorial (Proposition alternative pour le Monument national du Canada à Vimy)*, s.d., dessin, Fonds Walter Seymour Allward, Archives de l'Université Queen's, Kingston (V114-1, 43-10).

Fig. 35. Walter S. Allward, Maquette pour le Monument aux morts de Peterborough, s.d., photographe inconnu. Fonds Walter Seymour Allward, Archives de l'Université Queen's, Kingston.

Fig. 36. Sculpteurs à l'œuvre sur la pièce *The Sympathy of the Canadians for the Helpless (La compassion des Canadiens pour les faibles)* pour le Mémorial national du Canada à Vimy, s.d., photographe inconnu. Collection Walter S. Allward, Bibliothèque et Archives du Musée des beaux-arts du Canada, don de Peter Allward, 1997.

Fig. 37. Walter S. Allward travaillant la glaise de la figure principale du Monument commémoratif de la guerre d'Afrique du Sud, Toronto, 1906. Photographie de Pringle & Booth, Toronto. Collection Walter S. Allward, Bibliothèque et Archives du Musée des beaux-arts du Canada, don de Peter Allward, 1997.

Fig. 38. Modèle de plâtre pour *The Sympathy of the Canadians for the Helpless (La compassion des Canadiens pour les faibles)* pour le Mémorial de Vimy, s.d., photographe inconnu. Collection Walter S. Allward, Bibliothèque et Archives du Musée des beaux-arts du Canada, don de Peter Allward, 1997.

Fig. 39. Walter S. Allward, Mémorial national du Canada à Vimy [détail, la figure féminine en deuil], 1921-1936, calcaire Seget et béton, Parc Mémorial Canadien, Chemin des Canadiens, Vimy, France. Avec l'aimable autorisation de PxHere.